

# ZUT !

## Les dessous de table

NADIA AUBIN, JEAN HANSMANNE & OLIVIER LARIZZA

PAR ÉRIC GENETET  
PHOTOS CHRISTOPHE URBAIN



Dans chaque numéro de *Zut !*,  
les personnalités alsaciennes  
se mettent à table avec Éric Genetet

[...] Imposer à Jean Hansmaennel de se présenter en quelques mots, c'est comme demander à Patricia Weller de ne pas être drôle, ou à Philippe Richert de l'être. Du coup, Olivier Larizza n'a pas encore ouvert la bouche, sauf pour croquer sa salade César. La parole enfin libérée, il évoque un passé douteux de braqueur de banque, puis d'éleveur de crocodiles nains et enfin sa reconversion dans la taxidermie, pour raison religieuse. Une activité qui occupe encore sa vie, sans pour autant en faire un homme riche : comme tous les écrivains, il vit d'amour et de bière fraîche. Il s'agit bien évidemment d'une plaisanterie... Olivier est devenu humoriste avec la publication de son 20<sup>e</sup> livre, *Le Best-seller de la rentrée littéraire*, une satire d'un milieu dans lequel il évolue depuis presque quinze ans, parallèlement à sa carrière d'enseignant-chercheur. Titulaire d'un doctorat en littérature anglaise, il a enseigné trois ans à l'Université de Strasbourg, avant celle des Antilles, et l'Institut de recherches en langue et littératures européennes à l'Université de Haute-Alsace. Olivier est aussi devenu éditeur et participe à l'aventure passionnante de l'installation en France de la maison danoise Andersen. Une entreprise qui innove en matière de distribution, avec une vision très précise du numérique. [...]

Olivier revient sur son roman *La Cathédrale*, gros succès notamment en Russie, et sur la sortie en France du *Best-seller de la rentrée littéraire*. Il y évoque les mœurs du monde littéraire

en général, parisien et strasbourgeois, à travers le personnage d'Octave Carezza. « *C'est un écrivain de 37 ans qui quitte son poste à l'Université pour se consacrer à sa carrière d'auteur, mais aussi à l'angoisse de la page blanche, car il est très important pour lui de conserver un certain équilibre. J'ai vécu tellement d'histoires rocambolesques, rencontré tellement de personnages hors normes, décalés et farfelus, que j'ai eu envie d'aborder les différents aspects de ce monde, à travers des personnages réels qui apparaissent, soit nommément, soit sous pseudonyme, comme Angelo Grisé, qui correspond à un certain Éric Genetet, quelqu'un que je remercie pour son sens de l'autodérision.* » Fin de citation. Je me demande si je ne suis pas tombé dans la folie – la schizophrénie, forcément –, ou si je suis encore plus mégalo que cet écrivain dans le livre qu'Olivier Larizza a transformé en homme complètement déprimé...

Ce déjeuner touche à sa fin. En dessert, brownies au chocolat et poires pochées. Des cafés, rapidement, avant de se quitter sans avoir vu passer le temps. Mes invités sont des gens très occupés, mais ils ont tous eu le sentiment d'avoir vécu un joli moment, dans un endroit qui inspirerait n'importe quel écrivain, même s'il se nourrit uniquement d'amour et de bière fraîche.